
ICANN79 | Forum de la communauté – Comment ça marche - Séance 4
Dimanche 3 mars 2024 – 4h15 à 5h15 SJU

NICOLAS ANTONIELLO : Nous allons commencer la deuxième partie de cette séance. La séance va se poursuivre. Veuillez recommencer l'enregistrement.

Bonjour, bienvenue à nouveau. Je suis Nicolas Antonello et je vais gérer la participation pour cette séance. Veuillez noter que la séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN.

Pendant la séance, les questions et les commentaires ne seront lus à voix haute que s'ils sont envoyés à travers la boîte de questions et réponses. Si vous souhaitez intervenir pendant la séance, levez la main sur Zoom. Lorsque le gestionnaire vous l'indiquera, vous pourrez activer votre microphone sur Zoom. Les participants sur place se serviront des microphones physiques pour parler.

L'interprétation pour cette séance inclura l'anglais, le français, l'arabe et l'espagnol. Veuillez vouloir dire vos noms pour les registres et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Je vous rappelle de parler à un rythme raisonnable.

Sur ce, je vais recéder la parole à Adiel Akplogan.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci Nico.

À la fin de la séance précédente, on avait passé en revue le site Web de KINDNS. On avait vu quels étaient les types d'autoévaluation que l'on peut faire, quels sont les documents, les ressources qu'offre ce site. Maintenant, nous sommes là pour vous écouter, pour savoir si vous avez des questions, si vous avez des commentaires. On veut connaître votre avis par rapport au KINDNS et c'est le but de cette séance. N'hésitez pas à intervenir. On a quelqu'un qui a levé la main en ligne et on verra qui d'autre souhaite intervenir. Oui, allez-y.

RODNEY TAYLOR :

Merci. Je suis Rodney Taylor de CTU et je voulais savoir quelle est la fréquence à laquelle vous mettez à jour ces pratiques. Vous avez également parlé de cliniques ici à l'ICANN79. Mais en dehors de ces réunions, quelles sont les possibilités qu'ont les opérateurs des Caraïbes et d'autres régions de pouvoir bénéficier de ces séances de renforcement de capacités comme celle qui nous convoque ici aujourd'hui ?

ADIEL AKPLOGAN :

Pour répondre à la première question, nous avons pour but de mettre à jour périodiquement la pratique à partir des retours de la communauté. Je sais qu'on a vu les retours, qu'on a deux pratiques à mettre en œuvre qui sont déjà prêtes. Une fois qu'on ajoutera cela, on aura de nouvelles versions de KINDNS. Ainsi, ceux qui sont déjà abonnés au programme et qui sont déjà passés par l'autoévaluation et qui ont mis en œuvre leurs pratiques pourront s'autoévaluer encore une fois par rapport à

ces nouvelles pratiques. Mais on veut que ces pratiques évoluent à partir des retours de la communauté, que ce soit la communauté qui les fasse évoluer.

Pour la première série, on a réuni un groupe de techniciens qui ont défini les pratiques. On avait un travail à faire. C'est ainsi que nous nous y sommes pris. Mais l'idée est de générer une communauté forte autour de ces pratiques qui puisse nous présenter ses idées.

Pour ce qui est des possibilités de formations et de renforcement des capacités dans la région, nous serions ravis de pouvoir vous offrir de telles formations. Nico ici s'occupe de votre région. Si vous êtes intéressés, contactez-le et c'est lui qui va travailler avec vous, qui va pouvoir élaborer un plan de formation de sorte que ces formations puissent avoir lieu au cours des mois à venir. Nous essayons d'organiser des ateliers autour du DNS spécifiquement pour les opérateurs de DNS. Mais nous avons également d'autres programmes qui se concentrent sur des pratiques spécifiques associées DNS, par exemple la signature de clé. Cette pratique à elle seule peut déjà prendre toute une semaine de formation. On a différents types de formations et d'échanges qu'on pourrait maintenir avec vous. Mais contactez Nicolas et son équipe, ils seront ravis de vous aider.

NICOLAS ANTONIELLO :

Pour ajouter à ce que vient de dire Adiel, il y a deux autres ressources. Pour répondre à la première question et à ce qu'a dit Adiel là-dessus – et c'est ce qu'il disait plus tôt aujourd'hui –, il existe une liste de diffusion et il n'y a pas énormément de trafic sur cette liste. C'est une

liste sur laquelle on n'allait pas recevoir énormément de communication. Mais on invite tout un chacun à contribuer au programme et à s'abonner à cette liste.

Ce que nous permet de faire cette liste de diffusion, par exemple, est de discuter des bonnes pratiques actuelles ou futures qui devraient être mises en œuvre. Si quelqu'un nous signale quelque chose qui devient une bonne mesure, à ce moment-là, ce devrait être incorporé au programme, cela devrait faire partie de l'autoévaluation. C'est à travers cet essai que nous pouvons en discuter. Vous pourriez très bien finir par faire partie de l'équipe d'élaboration de cette autoévaluation au moment de passer en revue et de mettre à jour cette autoévaluation. La conception du programme implique que ce sera évaluable. Ce n'est pas statique.

On mettra à jour ce programme au fur et à mesure, à partir des contributions de la communauté en particulier, mais sans nous y restreindre, sans que ce soit excessif, mais surtout à partir des retours des opérateurs. Mais ce n'est pas restreint ; toute personne souhaitant participer peut le faire, que ce soit un opérateur ou une personne individuelle.

Par ailleurs, dans le cadre de nos programmes de renforcement des capacités que nous avons au sein de l'équipe de participation des parties prenantes techniques et du bureau de l'OCTO, nous commençons à créer des programmes de renforcement des capacités à partir du programme KINDNS, c'est-à-dire qu'on invite tous les techniciens, tous les opérateurs qui participent au renforcement des capacités à compléter l'autoévaluation pour leur permettre de

travailler à partir de ces résultats. Ce faisant, nous avons la possibilité de travailler avec eux spécifiquement sur les domaines qu'ils n'ont pas encore mis en œuvre et qu'il leur faut mieux comprendre pour décider de si et quand ils vont mettre en œuvre cela.

Nous partons du principe que nous avons énormément de séances de renforcement de capacités que nous pouvons offrir et KINDNS est en train de devenir la première formation que nous offrons avant de passer aux détails techniques de la formation. On peut s'organiser pour organiser des labos également. On a des laboratoires d'infrastructures, ce n'est pas un simulateur, c'est un vrai laboratoire en ligne sur Internet que nous avons mis au point pendant la pandémie. C'était une conséquence qui est apparue à partir du besoin de fournir des capacités de laboratoire à distance pour continuer à offrir des renforcements de capacités et des formations pendant la période de pandémie et face à l'impossibilité de voyager et de quitter nos maisons. Ce laboratoire a évolué, il continue à évoluer pour devenir un outil que les techniciens qui participent au renforcement des capacités et aux ateliers de formation pourront utiliser pour faire des pratiques de configuration de DNS, pour créer un résolveur DNS à partir de zéro, un serveur faisant autorité à partir de zéro, pour mettre en œuvre le DNSSEC, les validations, toutes les bonnes pratiques qui sont incluses dans le programme de KINDNS, toutes les bonnes pratiques dans le programme [manners] également.

Nous avons également créé ces programmes de formation ensemble avec d'autres organisations, par exemple les RIR, nous l'avons fait avec LACNIC pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Nous avons également

offert cela avec ARIN, avec CaribNOG, avec NANOG pour l'Amérique du Nord et pour la région des Caraïbes qui appartiennent à NANOG et à ARIN. On peut parfaitement s'arranger pour créer un programme de renforcement des capacités qui s'adapte aux besoins de ce groupe spécifique. J'espère que ce sera une bonne explication pour vous.

Nous avons des questions qui nous sont posées dans le chat. Nous allons les lire. Quelqu'un qui s'appelle le docteur Adebunmi : « Est-il possible d'avoir cette formation virtuelle dans le cadre du forum DNS du Nigéria ? Et nous vous remercions d'avoir recours pour le secteur privé au Nigéria. »

ADIEL AKPLOGAN :

La réponse est oui, nous serons heureux de vous aider. Et soyez en contact avec Yazid, c'est notre membre de l'équipe chargé de la relation avec la communauté technique. Il sera heureux de vous proposer une séance virtuelle. Entrez en contact avec lui ou avec quelqu'un dans la région qui est au sein de l'équipe GSE. Je lui signalerai votre intérêt aussi.

NICOLAS ANTONIELLO :

Je sais que vous souhaitiez peut-être aussi avoir la possibilité d'avoir des T-shirts KINDNS.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ :

J'ai une question concernant l'évaluation. J'ai eu l'impression que toutes les pratiques sont pondérées de façon équivalente. Je comprends pourquoi, mais je ne pense pas que ce soit une meilleure

pratique. Quand les gens souhaitent savoir ce qu'il y aura ensuite, je pense qu'ils souhaitent savoir ce que font leurs pairs, je veux savoir que font mes pairs que moi je ne fais pas. Il y a la mise en œuvre de la difficulté pour une pratique en particulier afin de faire comprendre... Les gens se disent si c'est facile, alors ils se disent pourquoi pas. Plus c'est difficile, ils vont reporter. C'est bien d'avoir une priorisation qui soit expliquée afin que les gens ne regardent pas cette liste de 10 choses à faire et ils seront perdus en ce qui concerne la suite.

ADIEL AKPLOGAN :

Très bon retour, merci beaucoup. Ce serait utile. Les pratiques ne sont pas toutes pondérées de façon équivalente. La pratique pour le DNS a un poids de 10. Pour chaque catégorie, il y a une pondération différente. Je pense que c'est important pour que les gens puissent définir les priorités. Pourquoi est-ce qu'il y a une pondération supérieure pour telle pratique ? Si vous regardez le rapport, vous verrez que la pondération est supérieure pour certaines. Mais c'est un bon retour.

NICOLAS ANTONIELLO :

Pour ajouter à ce retour très intéressant, concernant les comparaisons entre pairs, l'idée est que pour certaines des bonnes pratiques il y ait un pourcentage de personnes qui ont fait l'autoévaluation pour chaque catégorie. C'est une tentative d'avoir une approche comme celle que vous avez indiquée. En tout cas, c'est ce type de retour que nous recherchons. Merci encore une fois pour ce commentaire. Dans une version ultérieure, nous allons mieux expliquer la raison de chaque pondération. Vous l'avez dit, peut-être que certaines pratiques sont

plus importantes. Vers laquelle faut-il se diriger en premier ? Il faut peut-être proposer un classement afin que les gens sachent comment lire cette liste. Encore une fois, merci.

ADIEL AKPLOGAN :

Sur le tableau de bord, il n'y a pas ces informations. Nous ne publions pas les statistiques sur le tableau de bord. Nous les recueillons, mais elles ne sont pas publiées. La publication du tableau de bord sur le site Web doit passer par un processus interne avant de publier les informations qui pourront être consommées par le public. Mais quand nous atteindrons le stade souhaité, nous les publierons.

NICOLAS ANTONIELLO :

Il semblerait qu'il n'y ait plus de questions en ligne ni dans la salle. Il y a une question.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ :

Je sais qu'en Europe, il y a des directives que vous connaissez peut-être visant à rendre les infrastructures critiques et les opérations critiques au niveau national plus résilientes. Et je crois que ce cadre de KINDNS pourrait être quelque chose d'utile à partager dans tous les forums, car c'est un cadre qui permet aux opérateurs de suivre la marche à suivre et aussi de rehausser leur sécurité.

ADIEL AKPLOGAN :

Très clairement, et c'est l'un des objectifs que cela soit utilisé dans les différents forums. Les gens peuvent cocher les cases d'une liste. Nous

avons fait des présentations en Europe et dans de nombreux endroits. Nous essayons de pousser les choses au sein de l'Union européenne. Les opérateurs dans leur région peuvent promouvoir ce cadre. C'est un cadre qui existe, il a reçu des retours de la part des opérateurs. Nous évaluons ce qui est fait pour les questions sécuritaires.

Au Brésil aussi, on avance dans ce sens. Ils essaient d'utiliser ce type de cadre pour les opérateurs. Et le résultat qui a été fait par Daniel et Nicolas, travail excellent qui a été fait au Brésil, peut être fait partout. La communauté l'a à sa disposition, il peut être utilisé. Ce travail est soutenu par l'ICANN et des ressources seront proposées pour faire évoluer ce cadre. Si vous avez besoin de notre soutien, nous viendrons soutenir votre communauté.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Avez-vous pensé à créer un livre ou quelque chose de ce genre avec toutes ces meilleures pratiques pour les différents opérateurs ? Ce serait une publication dans différentes langues, cela pourrait être utile.

ADIEL AKPLOGAN : C'est la prochaine étape. Il y a des personnes qui se portent volontaire. Le Japon, par exemple, se porte volontaire. Ils souhaitent faire traduire ce document en japonais. Nous procédons par étapes. Et nous apprécions ce que vous faites.

NICOLAS ANTONIELLO : Très bien, merci encore une fois d'être restés avec nous pour les questions et pour les retours excellents que vous nous avez donnés.

L'enregistrement peut maintenant cesser et cette séance est levée.
Merci. N'hésitez pas à nous contacter au cours de la semaine si vous
avez des questions, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]